

Le versant d'érosion de la **Buffe** (repéré **4**) semble toutefois faire exception : il culmine à 1780 m, nettement plus bas que l'altitude du glacier rissien de la **Lignarre**, qui s'élevait à 1850/1900 m environ, ainsi que le montre la carte suivante :



Pour plus de détails, voir la page sur [le bassin du Drac](#).

Quelle peut être la cause de cette divergence avec les résultats précédents ?

## Les deux versants d'érosion d'Ornon (vallée de la Lignarre)

Situation des versants d'érosion d'Ornon (**4** et **4bis**)

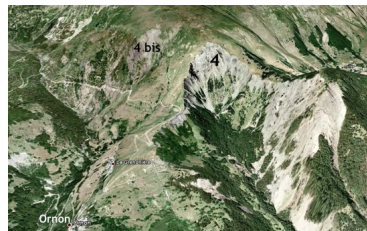


Image Google Earth

[Voir avec Google Earth](#) (coordonnées : 45°03'43" N, 5°58'24" E)

(Si **Google Earth** n'est pas installé sur votre poste, suivez la procédure indiquée [ici](#))

L'observation plus attentive du paysage montre qu'en réalité, outre le versant d'érosion très impressionnant de la **Buffe** (**4**) qui s'élève à 1780 m, il en existe un autre (**4 bis**), situé un peu plus à l'ouest et un peu plus haut et qui culmine, lui, aux environs de 1850 m.



Ce versant d'érosion d'**Ornon 4 bis** est moins spectaculaire que son voisin de la **Buffe**, dont les schistes aux reflets argentés monopolisent le regard.

## Les versants d'érosion glaciaires d'Ornon

Écrit par Administrateur

Samedi, 05 Mars 2011 20:35 - Mis à jour Dimanche, 06 Mars 2011 15:06

Son aspect est beaucoup plus "patiné" et il est envahi par endroits, par la végétation.



Ces altitudes, rapportées à celles de sites témoins voisins, montrent que le versant d'**Ornon** est d'origine rissienne, (ce glacier s'élevant à 1850 / 1900 m), alors que celui de la **Buffe** est à rapporter au glacier würmien, une centaine de mètres plus bas. Mais examinons de plus près le terrain à proximité du sommet de ce versant d'érosion de la **Buffe**.

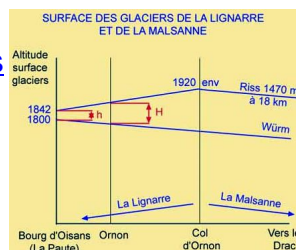


La photo montre, à gauche du versant d'érosion, c'est-à-dire en direction du sud-ouest, l'existence d'un [plan d'épaulement](#), descendant vers l'amont de la vallée de la **Lignarre**. Son extrémité supérieure cote 1750 m. Ces deux caractéristiques, altitude et sens de déclivité du plan d'épaulement montrent qu'il est d'origine würmienne. Or, on sait que l'altitude de surface d'un glacier était supérieure de quelques dizaines de mètres à celle du sommet du plan d'épaulement qu'il a créé.

Ceci confirme - s'il en était besoin - l'origine glaciaire de ces versants d'érosion et corrobore bien notre conclusion générale que les sommets des versants d'érosion se situent à quelques dizaines de mètres sous l'altitude de surface du glacier.

Mais pourquoi les deux glaciations rissienne et würmienne ont-elles créé ici deux versants d'érosion distincts alors que, dans le cas général, ils sont confondus ? La cause est à rechercher, nous semble-t-il, dans les conditions très particulières de circulation de ces deux glaciers dans cette vallée.

Ainsi que nous l'avons vu à la page sur [l'altitude atteinte par les glaciers dans le bassin du Drac](#), au maximum du Riss, la vallée de la **Lignarre** était parcourue, du sud vers le nord, par un glacier provenant du **Rochail**. Au droit d'**Ornon**, l'altitude des glaces était donc supérieure à celle que l'on



observait dans l'ombilic du **Bourg d'Oisans**. Durant le Würm, par contre, l'écoulement se faisait en sens inverse, de la **Romanche** vers le **Drac**.

Au droit d'**Ornon**, la différence de niveau **H** entre les deux glaciers était donc supérieure à la valeur **h** qu'elle présentait dans l'ombilic du **Bourg d'Oisans** ; on peut l'estimer à une centaine de mètres au lieu d'une cinquantaine.

Nous voyons là une explication au fait que, dans cette vallée de la **Lignarre**, les versants d'érosion rissien et würmien sont distincts alors que, dans l'ombilic du **Bourg d'Oisans**, il n'est pas possible de distinguer clairement l'action des deux glaciations.

[Haut de page](#)

---